



21 janvier 2013



Direction de la communication  
75191 Paris cedex 04

Directrice  
**Françoise Pams**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 12 87**  
courriel  
[francoise.pams@centrepompidou.fr](mailto:francoise.pams@centrepompidou.fr)

attachée de presse  
**Dorothee Mireux**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 46 60**  
courriel  
[dorothee.mireux@centrepompidou.fr](mailto:dorothee.mireux@centrepompidou.fr)

Polyptyque composé de quatre tableaux

Huile et peinture acrylique sur toile

Chaque élément : 35 x 27 cm

© Adapp, Paris 2013

Photo © Coll. Centre Pompidou /

G. Meguerditchian / Dist. RMN-GP

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

Avec le soutien  
de la direction régionale  
des affaires culturelles  
d'Île-de-France  
Ministère de la culture  
et de la Communication.



# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## 1 JOUR 1 ŒUVRE

### À LA MAISON D'ARRÊT DU VAL D'OISE

#### LES 4 Z'ÉLÉMENTS : AIR, EAU, FEU, PIERRE

#### UNE ŒUVRE DE PHILIPPE MAYAUX

#### MARDI 22 JANVIER 2013

En 2011-2012, le Centre Pompidou a proposé aux collectivités locales franciliennes un programme de sensibilisation à l'art et à la création intitulé « Un jour, une œuvre ». Pendant une journée, une œuvre majeure des collections du Centre Pompidou est exposée et présentée par un conservateur ou un artiste, en dehors du contexte muséal dans une maison de quartier, une salle des fêtes, une mairie, un centre commercial...

En partenariat avec la Direction des Affaires Culturelles d'Île de France (DRAC), depuis son lancement à l'automne 2011, ce programme de sensibilisation artistique s'est tenu à Saint-Maur-des-Fossés, Montreuil-sous-Bois, Enghien les Bains, Sceaux, sur la Communauté d'agglomération du Plateau de Saclay, au Perreux-sur-Marne, à Cergy-Pontoise et aux Mureaux. À chacune de ses étapes, il a captivé un public de familles, d'amateurs et de curieux : près de 2 750 personnes ont participé à ce programme au cours de ces huit premières éditions, soit une moyenne d'environ 350 personnes par lieu d'accueil.

Dans le droit fil de la mission de diffusion, d'éducation et de sensibilisation artistique du Centre Pompidou, son président, Alain Seban, initiateur du projet, a également souhaité proposer « Un jour, une œuvre » à plusieurs établissements pénitentiaires, avec le soutien et la participation de la Direction de l'Administration Pénitentiaire.

Le 22 janvier prochain, c'est Philippe Mayaux, lauréat du Prix Marcel Duchamp 2006, qui inaugurera ce nouveau cycle en présentant son œuvre *Les 4 z'éléments : air, eau, feu, pierre*, aux détenus de la Maison d'arrêt du Val d'Oise avec l'appui de Michel Gauthier, conservateur au Centre Pompidou.

« Un jour, une œuvre » entend ainsi aller aux devants des publics qui ne vont pas au musée en leur offrant de vivre l'expérience de la rencontre avec une œuvre d'art originale, au cœur de l'idée même du musée.

**LES 4 Z'ÉLÉMENTS : AIR, EAU, FEU, PIERRE, 1997-1998**

Philippe Mayaux se réfère ici aux quatre éléments qui, selon certains philosophes antiques, sont fondateurs du cosmos. À une différence près toutefois : le quatrième de ces éléments, la terre, est remplacé par la pierre. Chaque tableau de cet ensemble est fondé sur le même principe : un visage est entouré d'un décor qui le contamine et avec lequel il fait plus ou moins corps. Ainsi chacun des quatre éléments se voit personnifié, incarné par un être fantastique. Ces visages semblent surgis d'une culture contemporaine et populaire, plus précisément des *Quatre Fantastiques*, une bande dessinée américaine des années 1960 mettant en scène des super-héros.

Né en 1961 (la même année que les *Quatre Fantastiques*) Philippe Mayaux est un artiste éclectique, nourri de références à la fois historiques et contemporaines. Il réalise des images, des sculptures et des tableaux ambigus, immédiats, séduisants et menaçants, parfois traversés par un mauvais goût revendiqué, toujours ouverts à la multiplicité des interprétations : « Tout mon travail est basé sur l'interprétation, dit-il. Je ne veux plus que le regardeur soit considéré comme un enfant à qui l'on doit dire comment interpréter une œuvre, je préfère rendre le regardeur responsable. Il doit se révéler. »